

femmes s'avancer, elles causaient entre elles...et parmi leurs voix si douces j'en reconnus une plus douce que toutes les autres ; je retenais mon haleine, de peur d'être découvert et de vous effrayer ; j'entendais les battements de mon cœur, tant il était agité ; comme des anges vous vous agenouillâtes autour de la croix.....et moi comme un réprouvé je me cachais de plus en plus ; je ne puis plus prier avec personne !..... Une de vous, ah ! ce n'était pas toi ! vit le papier qui portait le nom d'Harold, elle leva la pierre que j'avais placée dessus pour le retenir sur le piédestal de la croix, et lut mon nom à haute voix...Alors j'aperçus du mouvement parmi les femmes, une d'elles venait de s'évanouir, et était supportée par ses compagnes... En tombant dans leurs bras, elle avait répété le nom d'Harold avec un accent qui me l'avait révélée. Armelle, oh ! mon épouse bien-aimée, c'était toi, ce ne peut être que toi qui prononce ainsi mon nom ! Oubliant tout, j'allais aussi courir pour lui porter secours.....Oh ! malheureux, mes mains ne peuvent que donner la mort !.....je n'aurais fait qu'ajouter à votre trouble, à votre frayeur. Je restai donc loin de vos regards, mais les miens ne se détournaient pas de dessus la femme évanouie ; bientôt elle eut repris l'usage de ses sens, et, grand Dieu, que devins-je, quand tu dis :

Amies, le nom de cet Harold est sans doute celui d'un malheureux pèlerin, il l'aura écrit au pied de la croix pour demander des prières ; amies, prions pour lui ! et toutes tes compagnes se remirent à genoux ; et toi aussi, Armelle, tu prias pour moi ; depuis longtemps je n'avais éprouvé une sensation pareille ; c'était du bonheur qui revenait au pauvre lépreux.

---